

lentement, souvent confiné aux terres marécageuses et n'atteignant les dimensions du bois de sciage que sous des conditions particulièrement favorables. L'épinette rouge (*picea rubra*) se trouve dans la province de Québec et les Provinces Maritimes; on estime que son bois est de plus grande valeur technique que celui des autres variétés. Les variétés occidentales, l'épinette Engelmann (*picea Engelmanni*) et l'épinette Sitka (*picea sitchensis*) ne poussent qu'à l'intérieur et sur les côtes de la Colombie Britannique respectivement. Leur bois possède une valeur technique remarquable; il est ordinairement de plus grande dimension que celui des autres épinettes, car les arbres atteignent une hauteur colossale dans ces parages.

**Pin.**—On connaît neuf variétés distinctes de pin, propres au Canada, dont six ont une grande importance commerciale. Le pin blanc de l'est (*pinus strobus*) est le meilleur des bois conifères du Canada. Jusqu'à ces dernières années, c'était l'essence la plus importante au Canada, au point de vue du volume de bois scié et de bois équarri (pin de Québec) exportés; mais cette essence se raréfiant, sa production a rétrogradé, sa place, à la tête de la liste, étant prise par les épinettes, le sapin Douglas et la pruche. Le bois du pin blanc est tendre, facile à travailler et, comparativement à son poids, fort et durable. Outre ces propriétés, il a le grand avantage de conserver, sa forme étant peu susceptible de contraction et de dilatation. Le pin blanc de l'ouest (*pinus monticola*) ressemble, sous certains aspects, à l'espèce orientale. Il croît rarement seul et se trouve disséminé parmi les autres essences, représentant rarement plus de 5 p.c. des arbres d'une futaie. Il est confiné à la province de Colombie Britannique, tandis que le pin blanc de l'Est se trouve depuis l'est du Manitoba jusqu'au littoral de l'Atlantique.

Le bois du pin rouge ou pin de Norvège (*pinus resinosa*) est plus dur et plus résineux que celui du pin blanc; il sert de bois de charpente et de bois de sciage. Le bois du pin massif, de l'intérieur de la Colombie Britannique (*Pinus ponderosa*), est plus mou et d'une nuance plus claire que le pin rouge; on s'en sert actuellement beaucoup comme succédané du pin blanc. Les deux pins gris (*pinus banksiana* de l'est et du nord, et le pin de Murray, *pinus contorta* var. *latifolia*, des Montagnes Rocheuses et de la Colombie Britannique) ne jouissent pas d'une grande réputation, quoique l'on s'en serve localement pour les constructions rudimentaires. Les traverses de pin gris sont recherchées pour les voies ferrées, à cause de la force de ce bois, de sa profusion et de son bon marché. Le pin gris sert aussi à la fabrication de pulpe kraft et l'on commence à le transformer en papier à journal. Trois autres espèces du genre *Pinus* ont droit au nom d'arbres au Canada, mais ils sont d'une importance plutôt locale.

**Sapin Douglas.**—Le sapin Douglas (*pseudotsuga taxifolia*) de la Colombie Britannique et du littoral du Pacifique, souvent appelé à tort pin de l'Orégon, est le seul représentant de son genre au Canada. Il fournit probablement chaque année plus de bois qu'aucune autre variété américaine. Dans notre pays cet arbre ne pousse pas à l'est des Montagnes Rocheuses; il est surtout abondant sur le littoral, dans la Colombie Britannique. C'est l'arbre canadien le plus majestueux; ses dimensions dépassent celles de tout autre arbre du continent américain. On s'en sert principalement pour les travaux de charpente, mais en raison de la beauté de son grain, on l'emploie aussi dans les boiseries intérieures. Il fournit également des quantités considérables de traverses de chemin de fer et d'étais de mines. Sa force et son imputrescibilité sont remarquables autant que sa grosseur.

**Pruche.**—Les forêts canadiennes recèlent trois espèces de pruche, deux desquelles sont importantes. La pruche de l'Est (*tsuga canadensis*) pousse à profusion dans les provinces à l'est d'Ontario, mais elle ne se rencontre pas à l'ouest. Son bois